

A la conquête des **DAN** en **CHINE**



Malgré les critiques et les polémiques, un groupe de pionniers français est parti contre vents et marées vers l'Est à la « conquête des Dan ». Une première inoubliable...

Dans l'esprit de la Fédération Chinoise de Wushu de faire évoluer et reconnaître le Wushu sous toutes ses formes, l'Université Libre du Tao s'est lancé le défi d'organiser la première session de passage de Dan en Chine. Un groupe s'est constitué, avec pour conseiller Maître Sun Fa, et traductrice sa fille Sun Wendi. Voici en exclusivité le carnet de voyage de cette expédition.

18 août : départ pour Pékin

Nous sommes accompagnés à l'aéroport par l'équipe de Génération Tao. Tout le monde est très excité et très motivé par l'objectif du voyage. Notre but commun est de situer notre niveau de pratique sous l'œil d'experts chinois, et de s'immerger à la source du Wushu. Nous sommes fiers et émus d'être les



Par Maître
SUN Fa,
7e dan

premiers à pénétrer dans la "grotte du Tigre", c'est-à-dire à oser affronter contre vents et marées les risques liés à un tel projet.

19 août : arrivée à Pékin



L'équipe de la Fédération de Wushu nous accueille et nous emmène à l'hôtel. C'est notre premier contact avec l'ambiance chinoise : déferlement des voitures et des vélos, tintamarre des klaxons, chaleur suffocante que nous avons supportée tout au long du séjour.

Nous sommes logés au 8e étage d'un hôtel tibétain, avec accueil et cuisine typiques.

20 août

La journée est consacrée au repos et aux formalités administratives. Notre groupe est un peu anxieux quant à la suite des événements.

Le soir tout le monde se détend au cours d'un repas officiel qui réunit tous les participants et organisateurs de la session du passage des Dan : musique et danse traditionnelles tibétaines, karaoké, cuisine épicée...

Toute appréhension se dissipe après les nombreux toasts encourageant les membres présents : 8 Français, 3 Autrichiens, 1 Italien, 1 Russe, 1 Américain, 2 Japonais, 1 Australien, 1 Sud-Africain.



A la conquête des DAN

21 août



Cérémonie d'ouverture de la session avec discours de Monsieur Li Jie, Président de la Fédération de Wushu.

Cette journée, animée par Maître Xia (professeur 8e Dan) est consacrée à la présentation des Dan, à l'histoire du Wushu, et aux qualités morales nécessaires à la pratique.

En effet, la Fédération de Wushu a très à cœur que le Wushu ne soit pas considéré seulement comme une pratique sportive, mais aussi comme une éthique de vie.

Depuis 2500 ans, Wu Ti (technique) et Wu De (moralité) sont estimées comme les 2 roues d'un char, ou les 2 ailes d'un oiseau, c'est-à-dire comme 2 éléments nécessaires et indispensables pour maintenir l'équilibre.

Wu De provient des philosophies taoïste, confucianiste et bouddhiste. 6 qualités morales prévalent dans la pratique du Wushu :

- Len : la gentillesse, l'altruisme
- Yi : l'équité
- Li : la politesse, l'égard
- Tse : la conduite naturelle dans l'esprit des règles
- Xing : le respect de la parole donnée
- Yong : la vaillance, le dévouement

Les moines du Temple de Shaolin se sont basés sur ces concepts pour édicter dix règles de conduite de la pratique.

Ce sont :

- ne pas trahir son maître
- penser sainement
- ne pas mentir
- toujours pratiquer en profondeur
- agir de manière civique
- se maîtriser
- respecter les règles de la discipline
- ne pas s'opposer à l'empereur
- ne pas opprimer les faibles
- suivre une bonne hygiène de vie

Aujourd'hui les mêmes principes restent en vigueur : avoir le goût de l'effort, rechercher la perfection, être volontaire, être poli, respecter le professeur, respecter sa parole et la vérité, défendre le faible, faire respecter la justice, se montrer modeste, aider autrui.

En parallèle, la technique Wu Ti doit respecter 6 points :

- Fa : la façon de faire
- Shi : la forme, l'image, le geste
- Qin : la force, l'énergie
- Qi : synchronisation de la respiration
- Iun : rythme
- Shen : l'esprit, l'intention

Chaque point engendre le suivant pour aboutir au geste juste. Le pratiquant doit toujours avoir ces principes présents à l'esprit.

22, 23, 24 août



Des candidats européens à l'art du sanda

Les participants se répartissent ensuite dans les différents groupes de pratique : Chan Quan, Nan Quan, Tai Ji Quan, Sanda. Ils apprennent les taolus spécifiques aux Dan, dirigés par des professeurs à la fois bienveillants et rigoureux. L'atmosphère est studieuse et appliquée.

En soirée, après un moment de détente, à la demande des élèves, j'encadre un entraînement libre sur les terrasses de l'hôtel. Devant la détermination, l'enthousiasme et l'énergie de leur travail, j'ai l'impression de revivre des souvenirs de jeunesse.

25 août



Un Autrichien (2e dan) joue avec la lance

C'est le jour J! L'examen comprend deux types d'épreuve :

- une épreuve théorique avec une question tirée au sort. Ma fille Wendi sert d'interprète.

- une épreuve pratique avec l'exécution de 2 taos : l'un à mains nues, l'autre avec arme, longue ou courte selon le choix de l'élève.

8 personnes, en costume officiel, composent le jury. Le plus grand sérieux règne sur l'épreuve : drapeau national, tenue spécifique à l'examen, silence oppressant... Chacun attend fébrilement son tour.

L'après-midi, atmosphère détendue. Nous sommes invités par un de mes collègues à assister à des démonstrations de Wushu par les équipes de sécurité de



Par Maître Sun Fa, 7e dan



Garder son Tai Ji même devant un jury

la ville de Pékin : techniques de base, Nan Quan, Chan Quan, épée de l'homme ivre, hallebarde, triple bâton, Tai Ji Quan avec la championne de Chine, etc.

Les 38° de température ambiante n'altèrent en rien les performances de ces sportifs. Le groupe voit se concrétiser sous ses yeux les qualités nécessaires à une technique de haut niveau : vitesse, précision, souplesse, résistance, esthétique. Chacun y trouve une envie renforcée pour se dépasser.

26 août : cérémonie de remise des Dan

Le vice-président de la Fédération de Wushu : Shan San, proclame les résultats.

-Dans le groupe des Français :

- Stéphane Molard : 4e dan
- Michel Teixereau : 3e dan
- Hadjadj Abdelhalim : 3e dan
- Jean Claude Charnal : 2e dan
- Christian Contat : 2e dan
- Frédérique Roquilly : 2e dan
- Denis Biffaud : 2e dan
- Yang Li Shuin : 6e dan (candidat libre)

- Autres pays :

- Autriche : 3 candidats : 3e dan, 2e dan, 2e dan
- USA : 1 candidat 7e dan
- Italie : 1 candidate 6e dan
- Russie : 1 candidat 7e dan
- Afrique du Sud : 1 candidat 2e dan
- Japon : 2 candidats 7e dan,
- Australie : 1 candidat 6e dan

Chacun reçoit un diplôme et se plie de bonne grâce à la cérémonie des photos. La session se clôt avec beaucoup d'émotion et d'appétit retrouvé autour d'un repas au restaurant du "Canard Suprême". Ensuite, chacun se sent libéré pour apprécier jusqu'à la fin du séjour les charmes de la vie culturelle et artistique chinoise : Place Tian An Men, musée de la Cité Interdite, Opéra de Pékin, la vieille ville, etc.

Nous visitons également la première école privée de Kung Fu, créée par Wang Shuin, camarade de Jacky Lee, avec qui j'ai tourné mon premier film en 1979. C'est un sportif de l'équipe de Kung Fu Wushu de Pékin et un acteur renommé pour ses films de Kung Fu.

Le Wushu chinois en France est comparable au fragile bourgeon poussant sur l'arbre au printemps. Malgré les vicissitudes du temps : le vent, le froid, la pluie, il continuera à croître et s'épanouira pleinement. **S. F.**

Pour les prochaines sessions renseignez-vous auprès de L'Université Libre du TAO 3 rue Vulpian 75013 Paris, faxez au : 01 45 35 24 66 ou par email à : newtao@club-internet.fr



L'évaluation de la qualité d'esprit



Notre groupe de pionniers enfin récompensés de leurs efforts (de g. à dr.) : Michel Teixereau (3e dan), Stéphane Molard (4e dan), Christian Contat (2e dan), Frédérique Roquilly (2e dan), Jean Claude Charnal (2e dan), Hadjadj Abdelhalim (3e dan) et Denis Biffaud (2e dan)



Eric Caulier
5e DUAN
de Tai Ji Quan

J'ai participé au mois d'avril 1999 au passage de DUAN (DAN) en Tai Ji Quan à Pékin.

Je pense que le Wushu, et plus particulièrement le taijiquan, sont maintenant dans une phase de développement qui nécessite un cadre et une structure. La mise en application d'un tel projet constitue un véritable challenge.

Aujourd'hui, je retiens les points positifs :

- un programme technique très riche et très complet. 16 formes en taijiquan regroupant des formes de synthèse (simplifiées ou mélange de différents styles), les formes traditionnelles réactualisées des cinq styles majeurs de taijiquan, des formes d'épée, de lance et de poussée des mains. J'apprécie d'autant plus la richesse de ce programme du fait que lors de mes quatorze séjours en Chine ces douze dernières années, j'ai eu la chance de travailler nombre de ces formes avec leurs concepteurs peu après leur création.

- le fait que je sois le premier non chinois à recevoir un cinquième Duan constitue

une certaine forme de reconnaissance et d'encouragement.

Je suis également conscient des limites du système :

- l'évaluation porte principalement sur le savoir, très peu sur le savoir-faire et le savoir-être. Ces mêmes critiques pourraient être formulées à l'encontre de nos systèmes d'enseignement.

- un certain favoritisme me semble-t-il pour les Chinois vivant hors de Chine, mais est-ce à moi d'en juger ?

Un cadre, une structure, une reconnaissance extérieure sont certes nécessaires mais sont-ils suffisants ?

Le taijiquan devient un outil d'évolution et de transformation personnelles lorsqu'il se développe en plus une dimension intérieure : vécu et intégration des principes au niveau du cœur et de l'esprit.

Très peu de pratiquants et de professeurs, à l'heure actuelle, travaillent en profondeur sur les deux plans — le fond et la forme — et ceux qui les intègrent en un tout cohérent tel le symbole taiji sont encore plus rares. Pour moi, le taijiquan n'est pas une quête de perfection mais une recherche de plénitude.

En conclusion, le système est encore jeune, tous les espoirs sont permis, toutes les dérives sont possibles. S'il ne faut pas s'arrêter aux titres, il ne faut toutefois pas les sous-estimer.

Eric Caulier

diplômé de l'université d'éducation physique de Pékin
Arbitre international
Auteur du livre
« Voyage au cœur du Taijiquan », éd. Guy Trédaniel.

Réactions de candidats

Le passage des DAN au sein de la Fédération Chinoise de Wushu a été l'occasion de découvrir des techniciens de haut niveau... La mentalité et le comportement de ces gens ont été un exemple de modestie et de simplicité. Il régnait pendant ce stage une discipline que l'on aimerait rencontrer dans les stages en France. (...) Ce séjour m'a fait progresser énormément et va modifier ma façon de travailler. (...) L'image que je garderai éternellement, c'est celle des entraînements libres sur un toit d'immeuble à Pékin. (...) L'accueil fait par la Fédération Chinoise a été sans faute, même si le prix du diplôme a provoqué une petite surprise générale. Dans l'ensemble, je suis très satisfait de ce stage et suis prêt à travailler pour progresser encore avec l'aide de stages que vous organiserez ou dirigerez.

Christian Contat, 2e dan

La Chine est une terre lointaine empreinte d'une culture toute différente. Elle se mérite d'abord par le sacrifice du temps qui nous en sépare (...). Mais notre accueil dans le très bel Hôtel du Tibet, et les repas somptueux qui nous furent servis, eurent bien vite raison de la fatigue et du décalage horaire.

Après une journée de récupération, (...) nous fûmes conduits au centre d'entraînement pour y recevoir les éléments de théorie dont nous allions avoir besoin pour passer notre examen. [Notre instructeur], Maître Chiat, (...) ne parle pas seulement avec sa bouche et ses

mains, mais il tient le discours et la scène avec tout son corps.

Les jours qui suivirent, nous comprîmes que cet homme de 63 ans, mince et agile comme un chat, n'avait pas non plus son pareil pour se déplacer tout en souplesse et en puissance sur le tapis de la salle d'entraînement. Sur ses conseils inlassablement répétés, nous apprîmes trois enchaînements à mains nues, plus un taolu d'épée, et un autre de lance. Bonjour la mémoire !

Malgré les prolongations nocturnes sur la terrasse de l'hôtel, nous avions presque tous peur d'avoir un trou de mémoire le jour de l'examen. Voilà qui créa des liens entre les membres du groupe. (...)

De ce voyage, je retiens aussi les impressions fortes au sein de la Cité interdite, ou au pied de la Grande Muraille. Le respect pour la qualité et l'humilité des jeunes champions que l'on nous a fait rencontrer.

(...) Je retiens que (...) c'est seulement en soi-même que l'on doit construire un temple digne de l'idéal auquel on aspire. De ce voyage, et de cette expérience exceptionnelle dans le monde des arts martiaux chinois, je ne peux retenir un cri qui vient du fond du cœur... C'est que l'Esprit du Tao souffle encore davantage sur ceux qui ont la charge de promouvoir le wushu, aussi bien en Chine qu'en Occident.

Michel Texereau, 3e dan

Directeur de l'association « L'Art du mouvement intérieur »